

Vœux 2025 à la population

Samedi 25 janvier 2025

Discours de M. Le Maire



**Bloavezh mat !
Ti kêr Kloar Karnoed**



Mairie de Clohars-Carnoët

1, place Général de Gaulle
29360

02 98 71 53 90

www.clohars-carnoet.fr



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

Bonjour et bienvenue au spectacle des vœux !

C'est la 17^e cérémonie depuis ma première élection aussi permettez-moi d'innover un peu chaque année pour ne pas être redondant sur la forme.

Après les thèmes de la déambulation en 2023, de l'introspection en 2024, j'ai choisi les saisons pour 2025. Avec toujours sons, musique, photos dictons, films et cette année actualité oblige des tableaux pour agrémenter le tout. Tous ont été peints au Pouldu à la fin du 19^e siècle.

Pour commencer, un petit zoom sur l'actualité nationale et internationale histoire de nous rappeler dans quel contexte se situent ces vœux : le nouveau président des Etats- Unis élu vient d'être condamné pour agression sexuelle, l'ancien président Sarkozy vient d'être condamné à 3 ans de prison dont un ferme pour corruption, notre pays en est à son 4^e Premier ministre en un an, ne dispose toujours pas de budget, tandis que Poutine, trouvant la Russie trop petite, joue au Monopoly des peuples et sacrifie chaque mois la vie de milliers d'êtres humains.

La situation est désespérante. Le moral est dans les baskets. La sinistrose s'installe partout.

Partout ? Non, un village résiste : Kloar.

J'ai fait le choix de la dérision tant, l'actualité est déprimante. Et pourtant, il nous faut continuer d'avancer, croire en notre force collective pour résister et proposer un modèle citoyen de gouvernance. N'est-ce pas là, le premier rôle de nos communes, n'est-ce pas là le premier devoir des maires garant de la cohésion sociale, de l'intérêt général, et de l'égalité entre les citoyens ? Alors zoom sur une année dans notre bonne vieille ville de Kloar.

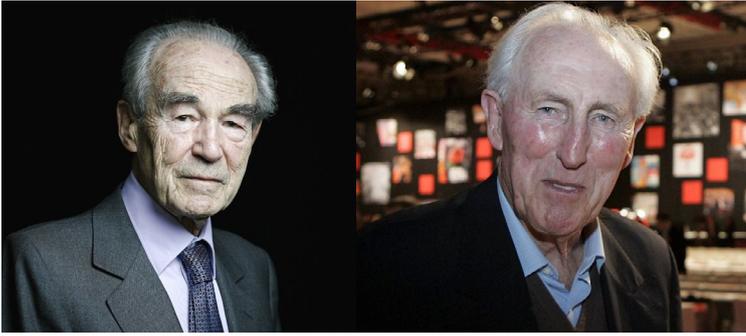


L'hiver

Tableau : Maxime Maufra, Effet de neige au bord de la mer en Bretagne, 1892, huile sur toile, Petit Palais Genève

« C'est l'hiver, les arbres sont en bois. », Jules Renard

Eux, c'étaient des grands, des justes, aux antipodes de ceux cités. 2024 a commencé



tristement avec la disparition de ces deux grandes figures de la 5^e République et lié à notre histoire locale. Louis Le Pensec et Robert Badinter, modèles de détermination, d'intégrité, dévoués à l'intérêt général. Dans le marasme politique actuel, ils restent une boussole. À eux, et tous ceux qui nous ont quittés cette année, et notamment Claude

Coudert, Guillaume Pennec, Jean-Jacques Lèze, j'adresse une pensée.

Ces moments de recueillement passés, L'actualité locale a vite repris ses droits avec la venue du président de Région Loig Chenais Girard, venu après le Préfet, soutenir le projet muséographique en cours. Le président n'est pas venu les mains vides puisqu'il a annoncé une aide de 460 000 € pour la première tranche de travaux. Elle complète les aides de l'Etat, du Département, de Quimperlé Communauté, des mécènes pour un total cumulé de près de 2 millions d'aides, représentant plus de 60 % des coûts. Un financement exceptionnel, qui témoigne de la qualité de ce projet, qualifié de petit bijou par tous nos partenaires. Si en 1989 Marcel Raoult alors maire et une équipe de passionnés ont ouvert la voie en reconstituant l'auberge Marie Henry qui a accueilli les peintres, aujourd'hui, elle ne répond plus ni aux besoins ni aux attentes. Ce nouvel équipement viendra sortir de son sommeil l'histoire hors du commun qui a marqué notre commune, la rendant accessible à tous et assurant sa transmission aux générations futures. C'est en effet un pan entier de la mémoire de notre commune, dans ce qu'elle a de plus extraordinaire et de plus beau qui va, ici, reprendre vie.



Pour illustrer mes propos retour par l'image sur cette journée : <https://www.tebeo.bzh/video/gauguin-latelier-du-pouldu-un-centre-dinterpretation-autour-de-lartiste-va-voir-le-jour/>



Cette venue a été suivie par une réunion publique de présentation. Plus de 200 personnes se sont déplacées afin de poser les questions sur le projet, son financement et débattre avec les scénographes, architectes, élus et spécialistes de l'art. Ce fut, aussi, l'occasion de répondre sur les aménagements urbains qui prendront place autour du projet et qui viendront requalifier le centre du Pouldu, comme nous l'avons fait autour de la base nautique. Les retombées économiques

associées à ce projet ont également été présentées. Ces échanges, riches et sans filtres, ont permis de restituer ce projet dans sa réalité historique et de rétablir un certain nombre contre-vérités sur sa légitimité et sur ses coûts, loin de certains chiffres fantaisistes avancés. Cet équipement, après les subventions, représentera moins de 20 % des montants des investissements du mandat.

Ce projet a déjà eu de premiers effets sur la nouvelle visibilité qu'il apporte à la ville et à son histoire. Un épisode de la série « une maison un artiste » consacré à la venue de Gauguin à la buvette de la plage a été tourné et diffusé sur France 5 tout l'été. Plusieurs descendants de peintres, des collectionneurs, nous ont contactés. Je voudrais notamment faire état ici de la petite fille du peintre Kendall venu des Etats-Unis et qui a permis de nouvelles recherches. Ou encore les liens avec Yvonne Seligman dont son aïeul, Otto Seligman, peintre contemporain de Gauguin, a vécu au Pouldu à la fin du 19^e siècle.



Yvonne Seligman nous a légué une centaine d'œuvres, essentiellement des aquarelles et fusains qui ont rejoint la collection municipale. Elle a également fait don d'un fond extraordinaire de 280 photos du Pouldu prises par son aïeul. Datant des années 1890, elles représentent des scènes de vie du monde rural. Sans ce travail de recherche muséographique, jamais nous n'aurions eu accès à de tels documents.

Aujourd'hui, le chantier est hors d'eau hors d'air. Des milliers d'heures de travail auront été nécessaires pour cette réalisation à laquelle nous travaillons depuis 2015. Je veux aussi ici citer les partenaires locaux qui nous ont accompagnés, notamment remercier Treuskas, Gilles et Evelyne Le Meurlay pour leur implication dans la réalisation des costumes qui seront exposés, Ghislaine Huon pour ses conseils et son aide constante, et vous faire part de ma joie de vous annoncer le retour de la fête des goémoniers qui accompagnera l'inauguration du centre Gauguin à l'atelier du Pouldu prévue le 5 juillet.

Ce début d'année 2024 a aussi été marqué par le lancement du projet « Sous mon arbre ! » nous invitant à explorer les multiples facettes de l'arbre afin de mettre en lumière son rôle dans notre environnement. L'arbre est le poumon de notre planète. Nous voulions permettre à chacun de mieux le connaître, l'admirer et mieux le protéger. Tous les services de la ville ont été mobilisés pour sensibiliser les habitants et les impliquer au travers une multitude d'actions : expositions, herbiers, rencontres avec des spécialistes, photos, conférences, articles, animations en forêt, ateliers citoyens pour revégétaliser des espaces urbains,...

Pas une semaine en 2024 où l'arbre n'ait pas été mis en avant. Avec en point d'orgue, comme une juste récompense, une nouvelle magnifique : l'arbre de St Maurice a été élu par le public et le magazine Terre Sauvage « plus arbre de France pour l'année 2024 ». Quel beau symbole aussi pour notre ville, dite de nature et de culture, que l'association entre ce vieux chêne bi centenaire et de ce banc sculpté par l'artiste Grégoire Solotareff représentant une loutre



L'hiver, c'est l'an passé, mais ce sont aussi maintenant des chiffres qui tombent et qui mesurent l'état



de santé de la ville. Bilan : nous sommes en pleine forme.

Notre population légale est de 4 701 habitants, soit une évolution de 396 habitants en 6 ans. Gagner des habitants est le signe de l'attractivité de notre commune, mais c'est aussi un puissant levier pour notre économie locale, les commerces, les associations, les écoles, avec au final des recettes nouvelles qui permettent de développer

les services qui découlent de ces évolutions.

Nos finances restent solides, l'épargne nette qui mesure le solde entre recettes et dépenses incluant les emprunts est à son plus haut depuis le début du mandat. Le délai de désendettement reste bon. Ces deux indicateurs garantissent notre possibilité de continuer à investir. Pour



autant, le ciel risque de s'assombrir prochainement sur toutes les collectivités du pays.



Nous avons pris le problème du logement à bras-le-corps au travers 3 opérations publiques à Kerambellec, Kernevenas et aux Hauts du Sénéchal. Au total, ce sont 220 lots libres constructibles qui ont été vendus à un prix moyen de 95 € le M². Ce sont aussi 93 logements sociaux et 72 PSLA qui sont sortis de terre. Autant d'opérations initiées par la ville qui ont permis

aux primo-accédants et à des locataires de pouvoir d'accéder au logement sur la commune.

Les actuels lotissements qui sortent sont le fait de privés. Les prix sont plus du double. Et la rareté des terrains à venir découlant de l'application de la loi ZAN, risque de toucher les communes littorales de plein fouet avec un renchérissement des prix.



Le printemps

Tableau : Margaret Campbell Macpherson, *Deux Bretonnes au verger*, 1889, collection particulière, artiste canadienne

« Le printemps, c'est l'été en pièces détachées ! », Jean-Michel Wyl

Il n'y a pas que le printemps qui chante, ni les premières feuilles qui bourgeonnent. Notre Ludocéan aussi ! Ce festival audacieux et original a été créé à l'insu de notre plein gré, comme dirait Richard Virenque. Il est né en 2019 de la volonté des ludothécaires. Véritable sucre d'orge de la Ludo, il se décline en centre-ville sur 1000 m² d'espaces dédiés, propose 31 plates-formes de jeux, embarque 2900 visiteurs et fait appel à plus de 70 bénévoles.



Quand vous savez que c'est notre personnel qui porte une initiative aussi belle, nous mesurons ici notre chance

et la qualité de leur implication.

Qui eut cru en 2018 lors de l'ouverture de la Ludo qu'elle rencontrerait un tel succès. Six ans après, elle ne désemplit pas. 1300 familles y sont inscrites. Je me réjouis bien sûr qu'elle fasse des émules. Heureux de savoir que Quimperlé ait lancé un projet d'extension de sa médiathèque pour y installer sa future ludothèque et que Quimperlé communauté réfléchisse à l'extension de l'offre de jeux sur le territoire. À l'heure des écrans qui inondent notre quotidien, isolent et rendent dépendant par leur utilisation excessive, jouer ensemble, en famille ou entre amis, c'est retrouver une part de liberté et de convivialité.



Il y a 30 ans le jumelage débutait avec Nava, commune asturienne du nord de L'Espagne, à 2 encablures des pics d'Europe et de l'océan Atlantique. Nos points communs ? Le cidre, le climat, la celtitude comme dirait Ségolène, et même, en guise de petit clin d'œil figurez-vous aussi un musée. Nous sommes allés à leur rencontre en mai. Sur place, nous ne faisons

plus qu'un, avec une même envie de mélanger nos cultures, fiers de les partager. Avec une quarantaine de membres du comité de jumelage, nous avons vécu 4 jours hors du temps à Nava. Des moments de fraternité comme on en connaît peu dans une vie, une hospitalité et une générosité incroyable, des moments de joie, d'émotions intenses. Soleil, apéros, balades, visites, festivités, la vie, ensemble. La bonne nouvelle, c'est qu'ils viennent début mai. La mauvaise, c'est qu'il va falloir être à la hauteur !

Début mai, elle est venue, on ne l'attendait pas, elle est là et on est content. Qui ? Notre belle étoile Michelin du célèbre guide du même nom. Avec cerise sur le gâteau la couverture du guide vert Bretagne Sud. Quand on a la chance d'aller dans un restaurant étoilé, on se dit que l'on va faire de belles découvertes et se régaler. C'est ce que promet désormais cette distinction, dans ce guide de référence, aux visiteurs invités à pousser la porte d'entrée du pays des Rias.



Avec juin, arrivent les élections européennes. Modifier l'organisation du vote sur notre ville était rendue nécessaire afin de répondre à l'accroissement de la population et la nécessité d'ouvrir un 5^e bureau. C'est le genre d'opération délicate et pas gagnée d'avance. Il a fallu regrouper tous les bureaux existants, en un seul site, assurer les circulations, les accès PMR, refaire les listes électorales et leur répartition par bureau. Cette nouvelle



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

organisation, nous la devons avant tout à l'implication de notre personnel. Elle a été plébiscitée par les citoyens. Heureusement parce que 3 semaines plus tard, on remettait le couvert avec des élections législatives anticipées, dont personne n'a compris la nécessité de les précipiter, mais qui elles, en revanche, nous ont précipité dans une crise politique : nous n'avons pas de budget, l'économie est au point mort et la stabilité politique censée découler de la nouvelle assemblée est d'une évidente limpidité.



Aux bénévoles de la SNSM, nous leur devons au minimum cet engagement. Bip qui vibre, une alerte, et les voilà à toute heure du jour et de la nuit prêts à embarquer, quel que soit le temps pour porter assistance, parfois au risque de leur vie. À Doëlan, pas de vestiaires pour se changer, une douche unique pour se réchauffer, matériel et recharge en partie dans les coffres de voiture. Vous l'aurez compris, le local actuel ne répondait plus aux besoins.

Pour pouvoir agrandir l'espace actuel de la SNSM, il nous faut déménager l'actuelle capitainerie. Celle-ci viendra se greffer sur le bâtiment existant, et offrira aussi aux plaisanciers de nouveaux espaces. Une fois achevés les locaux de l'ancienne capitainerie seront libérés et permettront de faire les travaux d'agrandissement de la SNSM. Le permis a été déposé en juin, les marchés de travaux attribués en fin d'année et 2025 a vu le départ de ce nouveau chantier sur la rive droite dont la durée est prévue pour une année.



Doëlan, ce sont 2 rives. Côté gauche, vous vous demandez sans doute où on est pour le projet porté par Franck Jaclin et la caisse des dépôts en lieu et place de l'actuelle verrue du site de l'ancienne usine Capitaine Cook ? Réponse : au point mort. Chaque jour, le site se dégrade un peu plus, offrant une vision affligeante du plus beau port du monde de Bretagne. La raison ? Un recours contre le permis de construire initié par 2 riverains. Jugé irrecevable par le tribunal de Rennes en 2023, il a fait l'objet d'un appel, retardant encore d'au moins 2 ans le lancement du chantier. Quarante emplois, une requalification qui a fait l'unanimité sur un site industriel aujourd'hui délabrée en bordure immédiate du littoral. Comment comprendre cette

obstruction, quand un des requérants était conseiller municipal lors du mandat de mon prédécesseur et qu'il avait approuvé le projet Eiffage bien plus impactant ? Quelles sont ses motivations ? J'en appelle à sa responsabilité pour mettre un terme à ces procédures qui paralysent l'évolution de Doëlan et qui chaque jour contribuent un peu plus à sa dégradation.

Bonne nouvelle toutefois, Franck Jaclin et la caisse des dépôts tiennent ferme la barre de ce projet dans lequel ils ont déjà investi plusieurs centaines de milliers d'Euros en études. L'opération est prête à démarrer, à tout moment, une fois les freins juridiques levés.

L'été

Tableau : Emile Georges Weiss dit Géo Weiss, *Élégantes au bord de mer au Pouldu*, 1902, artiste français, né à Strasbourg en 1864.

« La lumière de l'été est plus rasante qu'un discours électoral. », Frédéric Dard



Pas sûr que le soleil ait brillé à la hauteur de nos espérances en ce début d'été. Pour autant, celui-ci a démarré en fanfare, ici comme dans tout le pays, avec les Jeux Olympiques de Paris. D'un seul coup, c'est tout un peuple qui s'est ouvert au monde pour offrir et montrer ses plus beaux atouts. D'abord avec l'extraordinaire cérémonie d'ouverture qui a porté haut notre savoir-faire culturel et notre histoire. Puis ce fut par la mise en valeur des

sites patrimoniaux au sein de la plus belle ville du monde, et enfin par l'esprit de fraternité qui a symbolisé ces jeux. Comme des millions de Français, j'étais heureux et fier de notre pays. Nous avons donné le visage d'une nation ouverte, entreprenante, riche de ses cultures, et fière de son histoire. En phase avec celle de la déclaration des droits de l'homme, de Pierre de Coubertin et de la devise des Jeux Olympiques : plus haut, plus vite, plus fort, ensemble. Fier forcément, je l'ai été aussi avec Nicolas Gestin, l'enfant des trois rivières, qui a remporté une des premières et plus belle médaille de la délégation française : l'or.

Fier enfin cet été lorsque nous avons appris que notre commune avait obtenu le troisième laurier de ville active



et sportive. Après avoir remporté le prix national du sport au féminin en 2021, être labellisé ville européenne du sport en 2022 et plus petite ville d'Europe avoir eu ce prix, nous voilà de nouveau hissé encore plus haut.



Cette récompense, nous la devons à notre soutien constant au sport, à la qualité et la créativité de nos encadrants, aux politiques déclinées en faveur du sport pour tous, à la diversité et la qualité de nos équipements. Depuis 2008, notre service des sports s'est constamment renforcé passant d'un agent à 5 aujourd'hui, auxquels se joignent

une dizaine de saisonniers. On appelle cela le service public. Mais si la ville met des moyens rien ne serait possible sans l'engagement des clubs et de leurs dirigeants. Cette force associative, école de la vie, formatrice des jeunes, nous lui devons tant. Je veux ici les remercier pour leur implication et leur dévouement. Je pense aussi à l'OMS qui les regroupe et dont l'ADN est la solidarité entre clubs. J'en suis fier et je leur exprime toute ma reconnaissance.

Du sport et des Jeux olympiques aux Parenthèses Musicales, la transition est toute faite avec ce petit bonhomme à l'accordéon, tout premier artiste français sur le pont d'Austerlitz, que le monde entier a découvert lors de l'inauguration des JO. C'est Félicien Brut, accordéoniste bleu blanc rouge avec les ailes d'un ange. Ce virtuose de l'accordéon, après le pont d'Austerlitz est venu illuminer de son talent le site abbatial de Saint-Maurice lors des Parenthèse Musicales.



Notre festival de musique classique et lyrique était consacré cette année à Mozart. Tous les concerts se sont déroulés à guichet fermé, tant ce festival est maintenant reconnu et apprécié pour sa qualité artistique. Deux spectacles d'opéra ont été proposés gratuitement lors des Sorties de bain. Permettre à chacun d'assister à des concerts avec des artistes de renom, faire découvrir in situ la profondeur et la puissance du chant lyrique et de la musique classique, c'est partager l'accès à la culture pour tous. C'est là, aussi, c'est le rôle d'une ville que de soutenir et diffuser la culture avec ce qu'elle porte de plus beau.



Capuçon en concert gratuit face à la mer, place de l'océan le 19 juillet.

L'été a marqué un temps important dans la gestion de notre ville. Kristell Morice, DGS pendant 17 ans dans notre collectivité a tiré sa révérence. Elle prend la direction du service culture et patrimoine de Quimperlé avec une expérience que je qualifierais de béton, tant le patrimoine de Kloar et les actions culturelles qu'elle a contribué à mettre en place ont été riches et multiples. Merci à elle pour sa bienveillance constante à l'égard du personnel, des élus et des citoyens, à son implication et la qualité de son travail. Et bienvenue à Mathieu Mennad qui la remplace avec presque autant d'expériences puisqu'il a été DGS dans notre voisine de cœur et d'histoire : Pont-Aven. Un trio de villes aux accents de culture revendiquée : Quimperlé, Pont-Aven, Kloar.



La pérennité de notre planète, sa biodiversité et ses grands équilibres se trouvent fragilisés par les activités humaines. Les dérèglements se multiplient. À l'heure où la science devrait faire autorité pour proposer des solutions, elle est malheureusement dénigrée, ignorée, bafouée par les théories complotistes et utilisée pour déstabiliser nos démocraties. Dans ce contexte, nous avons voulu donner à la recherche scientifique toute sa

place en organisant des conférences autour d'enjeux scientifiques et de santé sur les grandes questions de société. Au cœur de l'été Jean Jouzel, ancien vice-président du GIEC, est venu parler du réchauffement climatique. À l'automne, c'est Jacques Tassin qui est venu parler des interactions entre les hommes et l'arbre. En 2025, nous serons sensibilisés sur la maladie de Crohn dont on sait que le nombre de cas sera amené à se multiplier dans les années à venir.

SOUS MON ARBRE !

LUNDI 22 JUILLET • 18H
CONFÉRENCE DE JEAN JOUZEL
LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE: DU DIAGNOSTIC À L'ACTION
 SALLE DES FÊTES • GRATUIT • ENTRÉE LIBRE

*climatologue et ancien vice-président du GIEC

Quelle stratégie nationale pour s'adapter au changement climatique ?
 Avec son huitième Plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC) adopté en 2016, la France vise une adaptation effective des 2050 à un climat régional métropolitain et dans les outre-mer basé sur une hausse de température de +2 °C à l'échelle mondiale comparé à l'état industriel. En parallèle, le troisième plan Intègre un scénario plus pessimiste + à +1 °C de réchauffement mondial, soit +4°C pour la France métropolitaine.



Mairie de Clohars-Carnoët
Place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

Parler de l'été sans évoquer aussi les autres temps forts qui en font la saveur, serait incomplet. Je ne peux oublier les spectacles des Sorties de bain, les nuits étoilées avec nos amis de Guidel, que je salue, ou encore le festival des Rias, né sur les rivages de nos villes côtières en 2009 pour étendre sa toile aux 16 communes de notre communauté de communes. Et enfin, bien sûr, la multitude d'initiatives associatives qui rayonnent tout l'été.



L'automne

Tableau : Emanuel Phillips Fox, *Automne*, 1889, collection particulière

« À l'automne les arbres font des stripteases pour faire pousser les champignons. », Patrick Sébastien

Arrive déjà l'automne, pas vraiment monotone comme vous le verrez.

Après le forum des associations, l'accueil des nouveaux habitants, c'est notre dernière réunion de quartier de l'année. Ces temps de rencontre avec les citoyens rencontrent un large écho. En moyenne, 200 personnes s'y rendent. Elles permettent des échanges directs sur les problèmes du quotidien et la recherche mutuelles de solutions. On y aborde les problèmes de vitesse, de déchets, de voirie, mais aussi les projets et questions d'actualité. Ces temps d'échanges sont complétés par des groupes de travail citoyens ouverts. En 2024, ces groupes ont travaillé autour de la re-végétalisation des espaces urbains, sur les énergies renouvelables et sur les mobilités douces. Notre conseil des sages quant à lui a travaillé la mise en place des parcours trail et sur l'histoire ouvrière à Doëlan, initiative qui a débouché sur une très belle exposition à la Longère. Tous ces temps d'échanges sont des respirations pour notre démocratie locale. Ils impliquent les citoyens dans les affaires de notre cité, nourrissent notre réflexion et guident nos choix. Je remercie ici toutes celles et ceux qui s'impliquent. En 2025, nous ouvrirons un nouveau groupe de travail sur la rénovation à venir



de la rue Lannevain. Il sera composé d'une vingtaine de citoyens et usagers. Des moments collectifs viendront aussi permettre à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice pour arrêter un projet partagé.



2025 ont marqué le 80^e anniversaire de la Libération. Si la France s'est extrait du venin nazi en juin 44, la Bretagne devra attendre encore 8 mois pour en être totalement libérée. Les Allemands se sont retranchés sur la poche de Lorient. Les réseaux de la résistance associés aux forces américaines se regrouperont fin août 44 sur le front de la Laita. Notre devoir de mémoire ne pouvait ignorer cette page de notre histoire ni ceux qui y ont laissé leur vie afin que le mot liberté

reste gravé aux frontons de nos mairies.

Nous souhaitons commémorer cet anniversaire et rendre hommage aux fusiliers marins qui ont participé, aussi, à ses opérations, et rendre également un dernier hommage à un des leurs : Guillaume Pennec.

Perpétuer la mémoire de la libération, c'est aussi évoquer le Blockhaus. Remis en état conjointement par la ville et les bénévoles de l'association Mémoire et Patrimoine, il rappelle ces moments tragiques de notre histoire. Grâce aux travaux de recherches menées par les bénévoles, ce bunker dispose désormais d'une scénographie riche qui présente l'occupation et la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus de 3 000 visiteurs, cette année, sont venus le visiter et je félicite l'association pour ce travail remarquable.

Si notre patrimoine est riche, il nécessite aussi un entretien régulier. Cette année, c'est la réfection de la toiture de la chapelle Saint-Anne qui a été achevée fin novembre. L'occasion pour moi d'évoquer le travail des amis de la chapelle Saint-Anne qui en assure la gestion. 8 500 visiteurs se sont déplacés cette année pour les expositions présentées dans la chapelle. Un succès qui montre que si les gens sont friands d'expositions, les artistes poussent aussi comme des champignons sur notre territoire.



En 2025, nous lancerons la restauration du mur de Toul Striz. Au droit des falaises de Doëlan, il permettait de faciliter la montée du goémon par les filets. Entretien toutes les mémoires liées à notre histoire relève de notre responsabilité, car sinon demain elles disparaîtront.



Notre estuaire de la Laita est d'une beauté magistrale, mais il est d'une grande fragilité. Longtemps nourricière par ses productions conchyliques, et ses pêches au saumon, notre petit fleuve a aussi été utilisé pour acheminer le vin de Bordeaux jusqu'à la Bretagne. Aujourd'hui malgré tous les efforts faits par nos collectivités, notamment sur l'assainissement, il est régulièrement fragilisé par des pollutions. En novembre,

notre communauté de communes a pris la décision de renforcer la protection de la Laïta par la mise en place d'une ZAES. Des mesures drastiques pourront être prises pour explorer toutes les origines possibles de pollutions et pouvoir intervenir. Il nous faut retrouver la qualité des eaux naturelles et permettre de nouveau l'exploitation conchylicole de notre estuaire en particulier des moules de la Laïta.

Le 21 novembre, nous avons réuni les enfants et leur famille autour de la démarche mon restau responsable. Ce qui est servi dans l'assiette des enfants est le reflet de ce que nous souhaitons leur transmettre. En l'occurrence : le goût, la fraîcheur, la qualité, la variété des aliments. C'est aussi leur permettre de jouer un rôle pour l'environnement. Ils deviennent acteurs en récupérant l'eau qu'ils n'ont pas bue, en apprenant à se servir eux-mêmes sans gâchis, à trier les déchets alimentaires pour les mettre au compost. C'est aussi les impliquer dans les menus. Deux fois par trimestre, les enfants se réunissent au sein d'une commission menu avec le cuisinier. Également 2 fois par période, par un vote avec des jetons de couleur, ils choisissent entre 2 menus proposés. Nous ne parlons plus de cantine depuis longtemps, mais bien de restaurant scolaire... Nous avons fait aussi le choix de proposer aux enfants 75 % de produits issus de l'agriculture biologique et d'une cuisine faite sur place à partir de productions locales. Vous l'aurez compris à nos yeux l'éducation, la santé passent aussi par une restauration scolaire exigeante, citoyenne et de qualité.



Novembre, c'est aussi l'adoption du nouveau plan de lecture publique par notre communauté de communes. L'occasion de faire un bilan des Médiathèques et de leurs avancées. Rappelez-vous il y a peine un peu plus de 10 ans, notre commune n'avait pas de bibliothèque. On n'en avait pas, nous disait-on, pas besoin. Il y



en a à côté à Moëlan, Guidel et Quimperlé. Aujourd'hui, notre médiathèque est un équipement rayonnant, le second par son activité dans notre communauté de communes après Quimperlé. 32 000 personnes y ont été accueillies en 2024, 66 500 opérations de prêts enregistrés, 1600 abonnés et 180 actions culturelles menées. Alors, besoin ou pas de cet équipement, la question ne se pose même plus. Être élu, c'est bien sûr répondre aux besoins quotidiens, mais c'est aussi savoir les anticiper,

incarner une vision à moyen et long terme, saisir les opportunités, penser aux défis de demain, s'appuyer sur les atouts de nos communes. Ce qu'hier, on ne pensait pas nécessaire devient évident et essentiel quelque temps plus tard. Ce qui est vrai ici avec la médiathèque, l'est tout autant pour les réalisations passées comme la ZAC des hauts du Sénéchal, la Ludothèque, pour des réalisations récentes comme le parc de glisse, ou encore pour celle en cours concernant l'espace muséographique.

L'automne se termine avec notre dernier Conseil Municipal. Jocelyne Lhiver, référente du groupe photovoltaïque, est venue présenter une série de mesures en faveur du développement de cette énergie.

Des ombrières vont voir le jour en 2025 aux services techniques et sur le parking de la maison des associations. Un projet de revente à des prix inférieurs au marché d'électricité va pouvoir voir le jour avec une tarification solidaire. Il sera proposé aux commerçants, bailleurs sociaux et pour les équipements publics. La décarbonisation de nos consommations d'énergie nous oblige à investir à tous les étages et nous ne ménageons pas nos efforts.



Plus de 700 000 € ont été investis depuis le début du mandat. En 2025, ce sera plus du double avec les ombrières, le passage en LED de tous nos éclairages publics et une nouvelle installation géothermique à la maison des associations.

Je ne serais pas complet si je n'évoquais pas le projet de Halte répit lancé depuis 3 ans. Les travaux se sont terminés à Noël. Le projet peut entrer dans sa phase active et nous sommes en attente de décision des financeurs, notamment l'ARS.

Kloar est une ville pleine de vie et pétillante. Pétillante comme un Perrier citron. Mais parfois avec un peu trop d'amertume dans le citron. Être maire, c'est non seulement une charge en temps, mais c'est surtout une charge mentale constante jour et nuit. Et pourtant jamais les élus de notre pays n'ont connu autant de difficultés à exercer leur mandat. Normes administratives, délais, recours juridiques excessifs, agressivité et désinformation sur les réseaux sociaux, bashing constant à l'égard des élus. C'est de plus en plus dur. Qu'ai-je fait pour mériter l'inscription « Juloux crève » portée devant mon domicile, idem pour mon



collègue délégué aux ports, insultés et agressés avec un couteau ? Mickaël Quernez le rappelait dans ces vœux : 1300 maires ont démissionné, des milliers d'adjoints et conseillers également, du jamais-vu. Alors puisqu'on en est aux vœux, je souhaite qu'en 2025 notre commune pétille comme toujours, et même un peu plus, mais plutôt comme un diablo fraise avec une saveur sucrée.

Je suis fier du travail fait par mon équipe que je salue ici et à qui je rends hommage, sans qui rien ne serait possible. Je suis fier aussi du travail réalisé par nos agents. Reconnaisant aussi auprès de tous ceux qui s'investissent pour notre ville, citoyens, associations, sans qui rien ne serait possible. Avec un hommage appuyé à l'ADMR et toutes celles et ceux qui œuvrent pour le lien social : CCAS, Ty Liam, Asapi, 100 %, Ty Bihan...

Je salue aussi les pompiers, la gendarmerie qui œuvrent au quotidien pour notre sécurité.

Vous dire enfin que je suis heureux d'appartenir à une communauté de commune respectueuse de chacune de ses communes membres et qui joue collectif.

Je vous remercie tous chaleureusement. Bloavezh Mat !

